

26, 27 ET 28  
NOVEMBRE 2014

Les Fêtes musicales en Touraine présentent

# MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE



## HÔTEL DE VILLE. TOURS

ENSEMBLE LA FOLLIA - HUGUES BORSARELLO DIRECTION.  
ENSEMBLE CALLIOPÉE - KARINE LETHIEC DIRECTION.  
GENEVIÈVE LAURENCEAU. DAVID BISMUTH. JEAN DUBÉ.  
AUDE GIULIANO. SHIGEKO HATA. MAUD LOVETT.  
CHRISTOPHE GIOVANINETTI. DIANA LIGETI.  
FRÉDÉRIC LAGARDE. ALAIN CARRÉ.

# MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE

Mercredi 26 novembre



19h / Conférence

## MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE

Cette conférence aura pour thème "Mon violon m'a sauvé la vie" et sera animée par Luc Durosoir, auteur de l'ouvrage *Deux Musiciens dans la Grande Guerre* (Éditions Tallandier).

Luc Durosoir n'est pas historien. C'est l'exploitation d'archives familiales qui l'a amené à publier les lettres de guerre de son père le compositeur Lucien Durosoir, les carnets de son ami le violoncelliste et compositeur Maurice Maréchal et à se pencher sur cette période de notre histoire. Il est aussi à l'origine de la création de l'équipe de recherche "Guerre et Musique" (CNRS, EHESS, CNSMP) dont les actes des colloques ont été publiés en 2009 sous le titre "La Grande Guerre des musiciens". Luc Durosoir est médecin biologiste et a dirigé, jusqu'à sa retraite, pendant 20 ans, le Réseau International de l'Institut Pasteur.



21h / Concert

- **Alain Carré** récitant
- **La Follia, Orchestre de Chambre d'Alsace**
  - Hugues Borsarello** violon solo et direction musicale
  - Laurent Manaud-Pallas** violon
  - Nicolas Bone** alto
  - Thérèse Meyer** violoncelle

## LA GRANDE GUERRE DES MUSICIENS

Certains compositeurs engagés dans la guerre en ont porté les blessures traduites dans quelques-unes de leurs œuvres. Compositeurs allemands, autrichiens, anglais, belges, néo-zélandais et français, au-delà des tranchées et des conflits donnent ainsi à entendre un message universel, celui de la musique et de la paix. Au-delà de l'horreur des combats, c'est un autre portrait de cette période douloureuse, sensible et artistique, qui sera donné à voir et à entendre dans ce spectacle musical réalisé en collaboration avec Alain Carré, récitant.

**Kreisler** : "Schön Rosmarin" & "Liebesleid", mélodies pour violon et orchestre à cordes

**Durosoir** : Quatuor n° 1 en fa mineur, quatrième mouvement

**Ravel** : Quatuor à cordes en fa majeur opus 35, deuxième mouvement

**Ysaye** : Sonate n°2 pour violon seul, quatrième mouvement "Les Furies"

**Roussel** : Trio à cordes opus 58, premier mouvement

**Hindemith** : Trio à cordes opus 34, premier mouvement

**Bridge** : Lament

**Werner** : Quatuor à cordes, deuxième mouvement

**Debussy** : Quatuor à cordes en sol mineur opus 10, deuxième mouvement

**Schoenberg** : Quatuor opus 7, premier mouvement

**Granados** : Pequeña Romanza

**Trowell** : Nocturne n° 3 "Aphrodite"

**Vaughan Williams** : Quatuor à cordes n°1, premier mouvement



# MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE

Jeudi 27 novembre



19h / Concert

- **Geneviève Laurenceau** violon
- **David Bismuth** piano

**Compositeurs engagés dans la Grande Guerre, Albéric Magnard et Lucien Durosoir ont tous deux tenté de concilier sur le terrain engagement militaire et activité musicale.**

Personnalité engagée, Magnard mourra le 3 septembre 1914 sous les balles allemandes en défendant seul son manoir qu'il refusait de livrer à l'occupant. Lucien Durosoir, quant à lui, partagera le quotidien des Poilus dans les tranchées et les combats de la Grande Guerre. Celle-ci influencera sans conteste les compositions de l'artiste dont le langage puissant et poétique s'avère reconnaissable à la première écoute.

**Magnard** : Sonate pour violon et piano opus 13

**Durosoir** : Berceuse

**Durosoir** : Bretagne, extrait des Cinq aquarelles pour violon et piano



21h / Concert

- **Ensemble Calliopée**  
**Aude Giuliano** accordéon  
**Karine Lethiec** alto, présentation et direction musicale

## “QUAND LA MUSIQUE RACONTE LA GRANDE GUERRE”

Version spectacle (avec projection d'images d'archives)

Un programme avec alto et accordéon, plein d'émotions, enlevées ou mélancoliques, qui raconte, en suivant le fil de l'histoire, l'aventure d'êtres humains dont les vies ont été bouleversées par la Première Guerre mondiale. Pour ce programme, l'Ensemble Calliopée a volontairement choisi cette petite formation qui peut se glisser dans bien des lieux et venir raconter, presque à l'oreille, cette histoire si intime finalement et si proche : celle de chacun de ces êtres humains, soldat, musicien, homme, femme aussi, qui ont peut-être été un arrière-grand-père soldat, un grand-tante infirmière, un père orphelin...

**Chansons** La Madelon et Viens Poupoule

**Sonneries d'ordonnance**

**Kreisler** : Chant d'amour, pour alto et accordéon

**Mařatka** : Czardas pour alto et accordéon

**Ravel** : Pièce en forme de Habanera, pour alto et accordéon

**Debussy** : Des pas sur la neige, pour accordéon seul

**Durosoir** : Berceuse, pour alto et accordéon

**Achron** : Mélodie hébraïque, pour alto et accordéon

**Rachmaninov** : Vocalise, pour alto et accordéon

**Vlasov** : Goulag, pour accordéon seul

**Clarke** : Duo, pour alto et accordéon

**Sibelius** : Valse, pour alto et accordéon

**Bartók** : Danses roumaines, pour alto et accordéon

**Joplin** : Ragtime, pour alto et accordéon



# MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE

Vendredi 28 novembre



18h30 / Concert

• Jean Dubé piano

**Les tourments de la Grande Guerre ont été une source d'inspiration importante pour les compositeurs européens du début du XX<sup>ème</sup> siècle.**

Qu'ils écrivent en hommage aux victimes du conflit, comme le britannique Frank Bridge ou Maurice Ravel, ou que leurs partitions affirment la volonté de continuer à composer malgré leur engagement militaire et les horreurs des combats, comme Mel Bonis, Jean Cras ou Cécile Chaminade, ils ont en commun la détestation d'une guerre qui transforma profondément la vie culturelle de l'époque.

**Debussy** : Berceuse héroïque

**Chaminade** : Berceuse du petit soldat blessé opus 156

**Roussel** : Doute

**Mel Bonis** : La Cathédrale Blessée opus 107

**Lili Boulanger** : D'un vieux jardin

**Lili Boulanger** : D'un jardin clair

**Cras** : Paysage maritime

**Cras** : Au fil de l'eau

**Bridge** : Lament

**Bridge** : Trois improvisations pour la main gauche

**Granados** : El amor y la muerte, extrait de Goyescas

**Granados** : El pelele, extrait de Goyescas



14/18



# MUSICIENS DE LA GRANDE GUERRE

Vendredi 28 novembre

21h / Concert

## • Ensemble Calliopée

**Shigeko Hata** soprano

**Maud Lovett** violon

**Christophe Giovaninetti** violon

**Karine Lethiec** alto et direction musicale

**Diana Ligeti** violoncelle

**Frédéric Lagarde** piano

## “MUSICIENNES DANS LA GRANDE GUERRE”

Autour de cinq figures emblématiques, ce programme nous fait redécouvrir quelques-unes de ces grandes personnalités de femmes musiciennes. Il aborde ainsi les thèmes de la muse, de l'interprète endeuillée, de la musicienne combattante, de la mère de l'artiste soldat et de la créatrice foudroyée.

### La muse : Emma Bardac-Debussy

Le cycle des *Six Sonates pour divers instruments* de Claude Debussy, dont trois seulement seront achevées, est dédié à Emma Bardac, sa seconde épouse. Marguerite Long disait d'elle : « Je ne me sers pas souvent du mot génie mais elle était géniale, elle avait l'intuition de la musique à un point extraordinaire ». Fauré, dont elle a été la compagne et pour qui il a écrit *La Bonne Chanson*, la considère comme son interprète la plus émouvante.

**Fauré** : La Bonne Chanson pour soprano, quatuor à cordes et piano

**Debussy** : Sonate pour violoncelle et piano, deuxième mouvement “Sérénade”

### La grande interprète endeuillée : Marguerite Long

Écrit entre 1914 et 1918, *Le Tombeau de Couperin* fait référence à un passé que Ravel imagine plus apaisé. Chaque mouvement est dédié à un ami cher, mort au combat... Le sixième, la Toccata, est dédié à Joseph de Marliave, musicologue, tombé dès 1914. Sa femme, la célèbre pianiste Marguerite Long, crée en 1919 cette œuvre qui correspond bien à ses préoccupations. « Ce n'était pas seulement l'immensité de la perte qui ravageait Marguerite Long c'était aussi l'absence de signes tangibles de cette disparition... face à un énorme vide, sans une tombe à visiter ou une dernière image à évoquer. »

**Ravel** : Le Tombeau de Couperin

### La musicienne combattante : Nelly Martyl

Nelly Martyl, avant-guerre chanteuse de l'Opéra comique, a épousé un peintre, correspondant de guerre de *L'Illustration*. Dès le début de la guerre, elle s'engage comme infirmière et obtient bientôt le titre d'infirmière major et de sergent. Elle est appréciée pour « [son] intelligence remarquable, [son] dévouement absolu, [sa] résistance physique au-dessus de la moyenne » et sa capacité à maintenir le moral des troupes, par son action et par son chant. Elle a des états de service extraordinaires : 2 fois gazée, 3 fois blessée, 4 croix de guerre et 5 citations, elle reçoit, en 1920, la légion d'honneur. Après guerre, elle continue dans cette voie avec la création de la Fondation Nelly Martyl.

**Aboulker** : Je t'aime, mélodie pour voix et piano

### La mère de l'artiste au front : Louise Durosoir

Lorsque la guerre éclate, Lucien Durosoir a 36 ans. Violoniste virtuose, il prépare en août 1914 sa prochaine tournée internationale. Mais il est mobilisé, et ne sera libéré qu'après 4 ans et demi passés au front. Il renoncera à sa carrière de violoniste et se consacra à la composition. Pendant le conflit, Lucien écrit presque chaque jour à sa mère, Louise, partageant avec elle ses souffrances, mais aussi les rencontres, notamment celles avec le compositeur André Caplet et le violoncelliste Maurice Maréchal. Cette correspondance donne sur ce terrible conflit le point de vue particulier d'un artiste, et souligne l'importance de son interlocuteur féminin, qui lui permet de maintenir le dialogue et la confiance en l'avenir.

**Durosoir** : Aquarelles pour violon et piano

**Durosoir** : Quintette pour piano et cordes

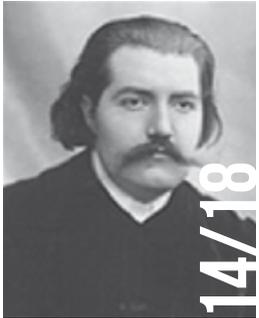
### La créatrice foudroyée et l'artiste engagé : Lili et Nadia Boulanger

Première femme Grand Prix de Rome de composition en 1913, Lili Boulanger doit renoncer au séjour de deux ans à la Villa Médicis lorsque la guerre éclate. Son état de santé ne lui laisse que quelques années à vivre et elle compose avec une ardeur soutenue, une “hâte fiévreuse”. Lorsque la faiblesse l'empêche d'écrire, elle dicte à sa sœur sa dernière composition, *Pie Jesu*. À partir de 1915, Lili et sa sœur aînée, Nadia, compositrice également, participent très activement à l'effort de la Nation en créant le Comité franco-américain du Conservatoire qui a pour but de venir en aide aux musiciens soldats. Gabriel Fauré en est le directeur. Elles fondent également la *Gazette du conservatoire*, tribune ouverte aux musiciens, constituée d'extraits de lettres, où ils racontent leur sort. « Grâce à elle, nous voici réunis, la musique se reprend à chanter et la vie musicale évoquée en quelques pages, accomplit un miracle en faisant naître parmi tant de désolation le désir violent des lendemains... »

**Lili Boulanger** : Pie Jesu pour soprano, quatuor à cordes et piano



## LUCIEN DUROSOIR (1878-1955)



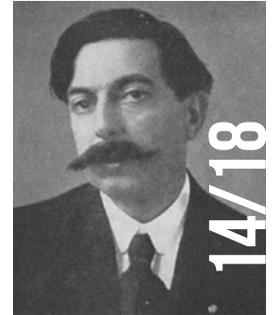
**Né à Boulogne-sur-Seine en 1878, Lucien Durosoir connaît une carrière de soliste international en tant que violoniste avant de se consacrer à la composition.** La déclaration de guerre du 1er août 1914 et les quatre années de guerre qui s'ensuivent mettront brutalement fin à cette carrière. De sa mobilisation d'août 1914 à sa démobilisation en février 1919, Durosoir a partagé le quotidien de ces Poilus dans les tranchées et les combats de la Grande Guerre pendant laquelle, avec d'autres artistes fantassins - le compositeur André Caplet et le violoncelliste Maurice Maréchal notamment - il créera un ensemble de musique de chambre. Afin de tenter de surmonter la débâcle morale causée par la guerre, il s'isolera dans le Sud de la France où il s'adonnera à la composition jusqu'à sa mort en 1955. La Grande Guerre influencera sans aucun conteste les compositions de l'artiste dont les œuvres ne se rattachent à aucune école mais dont le langage puissant et poétique se révèle reconnaissable dès la première écoute.

## ANDRÉ CAPLET (1878-1925)

**Né au Havre en 1878, André Caplet est un violoniste chevronné. Comme son contemporain Debussy, il remportera le Prix de Rome en 1901 (devant Maurice Ravel)** ce qui sera d'ailleurs à l'origine de leur amitié et de leur collaboration. Lors de la déclaration de la Première Guerre mondiale en août 1914, bien que venant juste d'être nommé chef de l'Orchestre de l'Opéra de Paris et exempté du service militaire, Caplet n'hésitera cependant pas à s'engager. Gazé pendant la guerre, miné par des problèmes de santé qui l'empêcheront de continuer sa carrière de chef d'orchestre, il se consacrera ensuite essentiellement à l'orchestration et à la composition.

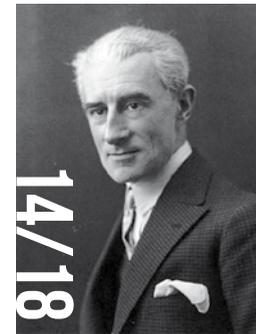


## ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)



**Compositeur et pianiste espagnol né en 1867, Enrique Granados fait partie de ces musiciens victimes de la Grande Guerre.** En effet, c'est au retour des États-Unis, le 24 mars 1916, que le compositeur trouvera la mort avec son épouse à bord du navire anglais le SS Sussex qui sera torpillé par un sous-marin allemand. Prise de panique, Madame Granados, ainsi que plusieurs autres passagers se jettent à l'eau. Granados, voyant son épouse à la mer, se porte immédiatement à son secours : « *On a vu Granados se jeter hors d'un radeau qui le portait pour secourir sa femme qui se débattait dans les vagues... Il eut à peine la force de parvenir jusqu'à elle et tous deux périrent enlacés* ».

## MAURICE RAVEL (1875-1937)



**Compositeur français dépeint comme la figure la plus influente de la musique française de son époque avec son aîné Claude Debussy,** Maurice Ravel cherche, dès le début de la Grande Guerre, à s'engager dans l'aviation militaire mais il sera écarté de la mobilisation en raison de sa frêle constitution. Après de multiples démarches, il sera finalement affecté dans les transports puis dans le « brancardage » des blessés sur le front en mars 1916. Au mois d'avril 1917, Ravel sera définitivement réformé après avoir eu les pieds gelés dans une garde de nuit. Démobilisé, il reprend alors son travail de composition. Son *Tombeau de Couperin*, composé entre 1914 et 1917, devra attendre la fin des bombardements sur la capitale par l'artillerie allemande ainsi que l'armistice pour être joué à la Salle Gaveau le 11 avril 1919 par Marguerite Long, épouse du capitaine et musicologue Joseph de Marliave, mort au combat et à qui Ravel dédia la *Toccata* de cette suite pour piano.



## CÉCILE CHAMINADE (1857-1944)

**Compositrice et pianiste née à Paris, Cécile Chaminade est issue d'une longue lignée de marins et d'officiers.** Soutenue dans sa vocation musicale par Bizet, elle débute une carrière internationale de pianiste à la fin des années 1870. Première compositrice à être décorée de la Légion d'honneur en 1913, elle se trouve à Londres lorsque la guerre éclate l'année suivante et accepte de se consacrer entièrement au soin des soldats blessés. Épuisée par cette activité, elle doit être amputée d'un pied suite à une infection et disparaît de la vie publique.



## LILI BOULANGER (1893-1918) NADIA BOULANGER (1887-1979)

**Première femme à recevoir le Grand Prix de Rome de composition en 1913, Lili Boulanger renonce au séjour à la Villa Médicis lorsque la guerre éclate.** De santé fragile, elle meurt à la fin du conflit. Sa musique reflète bien les aléas de son existence, en possédant les accents déchirants mais aussi le calme et la sérénité. Avec sa sœur Nadia, Lili Boulanger crée un comité d'entraide pour les musiciens du Conservatoire mobilisés au front, le Comité franco-américain du Conservatoire National, dont Fauré est le directeur. Elles fondent également la Gazette du conservatoire, tribune qui permet aux musiciens de partager leur sort.



## MÉLANIE BONIS (1858-1937)

**Née à Paris dans une famille d'artisans, Mélanie dite Mel Bonis reçoit une éducation religieuse stricte qui ne la destine pas à la musique.** Première femme nommée secrétaire de la Société des Compositeurs de Musique en 1910, elle a laissé une œuvre importante de style post-romantique qui se caractérise par sa force d'inspiration que nourrit une âme mystique et passionnée. Certaines de ses pièces, plus graves et mélancoliques, portent clairement l'empreinte de la guerre.



## ALBÉRIC MAGNARD (1865-1914)

**Élève de Théodore Dubois, Jules Massenet et Vincent d'Indy, Albéric Magnard est l'un des grands symphonistes français de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.** Personnalité engagée, au caractère affirmé, il rejette les influences à la mode et se concentre sur les formes traditionnelles de la musique. Il meurt le 3 septembre 1914 sous les balles allemandes, en défendant seul son manoir qu'il refusait de livrer à l'ennemi.



## JEAN CRAS (1879-1932)



Contrairement à d'autres comme Albert Roussel, Jean Cras n'a jamais arrêté sa carrière d'officier de marine, qu'il mena de front avec ses activités de compositeur. Ses premières créations datent de ses années de formation passées à l'École Navale de Brest et son œuvre reste influencée en premier lieu par son expérience dans la marine. Durant la guerre, il commande un torpilleur positionné dans l'Adriatique. Malgré cette fonction, il ne cesse jamais de composer, notamment durant les escales.

## ALBERT ROUSSEL (1869-1937)

Venu tard à la musique - orphelin dès son enfance, il entre dans la marine à l'âge de 18 ans -, Albert Roussel décide à 25 ans de se consacrer à la composition. En 1914, il entreprend la composition de son opéra-ballet *Padmâvatî*, mais la guerre éclate. Il demande alors sa réintégration dans la marine, qui lui est refusée. Mobilisé dans l'armée de terre en 1915, il commande une section de transports à Verdun l'année suivante. Réformé en 1918, il se remet immédiatement à la composition.



## FRANK BRIDGE (1879-1941)



Compositeur anglais professeur de Britten, Frank Bridge se distingue par un important corpus de musique instrumentale. Fervent pacifiste, il a notamment composé un *Lament à la mémoire des victimes du naufrage du Lusitania*, paquebot britannique coulé par un sous-marin allemand en 1915, et *Trois Improvisations pour la main gauche*, écrites pour le pianiste Douglas Fox qui avait perdu son bras droit au cours de la guerre.

## PAUL HINDEMITH (1895-1963)

Altiste et compositeur allemand, Paul Hindemith est incorporé en 1917 mais ne rejoint son régiment qu'en janvier 1918. Stationné en Alsace près de Tagolsheim, il a la possibilité de pouvoir pratiquer la musique, notamment en quatuor avec d'autres soldats musiciens. C'est pendant une représentation du *Quatuor* de Debussy qui était, comme on le sait, un "grand ennemi de l'Allemagne", qu'il apprend la mort de ce compositeur





## **GENEVIÈVE LAURENCEAU** VIOLON

"Mélancolique à souhaits, le violon de Geneviève Laurenceau brille de tout son éclat. Dès les premières mesures, la plainte de son Stradivarius, qui s'élève seule, nous captive."  
*Resmusica*



## **DAVID BISMUTH** PIANO

"Une sonorité très riche, un jeu lumineux, des interprétations enthousiastes, tels sont les dons de ce pianiste."  
*Le Monde de la Musique*



## **JEAN DUBÉ** PIANO

"Des doigts infatigables, une absence de pose et un bonheur de se produire en public qui nous comblent."  
*Diapason*



## **LA FOLLIA, ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ALSACE**

"Il y a différentes manières d'appréhender la musique, mais là sous le charme de l'Orchestre de Chambre d'Alsace, La Follia, on ne peut qu'être irradié."  
*L'Alsace*



## **HUGUES BORSARELLO** VIOLON SOLO ET DIRECTION MUSICALE

"Hugues Borsarello est un violoniste qui associe la technique et la musicalité, deux qualités que seule la maturité rend compatibles."  
*Vincennes.fr*



## **ALAIN CARRÉ** RÉCITANT

"On ne présente plus Alain Carré : comédien au charisme évident, grand amoureux de la langue française, il est aussi un artiste qui se déplace souvent à travers la francophonie."  
*La Tribune de Genève*



## **SHIGEKO HATA** SOPRANO

"La soprano à la voix aussi douce qu'envoûtante a subjugué par son talent et par ses émouvantes interprétations."  
*La Voix du Nord*



## **ENSEMBLE CALLIOPÉE**

"L'Ensemble Calliopée offre des interprétations magnifiquement jouées et profondément engagées."  
*Allmusic.com*



## **KARINE LETHIEC** ALTO ET DIRECTION ARTISTIQUE

"Une artiste éclectique, cultivée, sensible et passionnée."

## **AUDE GIULIANO** ACCORDÉON

"Son jeu a quelque chose de divin."  
*Sylvie Jamet*



## TARIF

12 € : concert à l'unité

**Tarif réduit** (joindre un justificatif à la commande)

8 € : étudiants avec le Passeport Culturel Étudiant (moins de 25 ans)

Les places sont numérotées.  
Les billets ne sont ni repris ni échangés.  
Paiement uniquement par chèques ou espèces

## MODALITÉS DE RÉSERVATION

- Par correspondance dès réception du dépliant à l'adresse suivante :  
Fêtes musicales en Touraine  
Mairie de Tours - 3 rue des Minimes - 37926 TOURS CEDEX 9

Joindre le règlement par chèque libellé à l'ordre de Fêtes musicales en Touraine

Toute commande devra obligatoirement être accompagnée d'une enveloppe timbrée à votre adresse.

Merci de vérifier les billets dès réception du courrier.  
Les commandes seront expédiées à partir du 7 novembre.

- Au guichet des Fêtes musicales (Hall d'accueil de la Mairie de Tours) ou par téléphone\* au 02 47 21 67 33 du 10 au 28 novembre de 11h à 17h (tous les jours sauf samedis, dimanches et fêtes)

\* Les places commandées par téléphone, et non réglées 24h avant le concert, sont remises en vente.

- À l'entrée des concerts  
1 h avant chaque concert

Pour toute information complémentaire envoyer un mail à [billetterie-fmt@orange.fr](mailto:billetterie-fmt@orange.fr)

Une restauration simple est assurée à l'Hôtel de Ville de Tours entre les concerts.

## A remplir et à retourner à :

L'Association **Fêtes musicales en Touraine**  
**Mairie de Tours - 3 rue des Minimes - 37926 Tours cedex 9**

Mme Mlle M. \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal      Ville \_\_\_\_\_

e-mail : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

## BULLETIN DE RÉSERVATION

	Nombre de places		Réservé FMT
	Tarif unique 12€	Passeport étudiant 8€	
Mercredi 26 novembre 19 H	Entrée libre		
Mercredi 26 novembre 21 H			
Judi 27 novembre 19 H			
Judi 27 novembre 21 H			
Vendredi 28 novembre 18 H 30			
Vendredi 28 novembre 21 H			
Sous-total en €			
<b>Total général</b> <b>Chèque à l'ordre de</b> <b>« Fêtes musicales en Touraine »</b>			



# L'ASSOCIATION

L'Association **Fêtes musicales en Touraine** organise depuis 1964 le festival d'été à la **Grange de Meslay** et, depuis 2000, les « Soirées » à l'Hôtel de ville de Tours : en février « *Dernière escale de la Folle journée* » et en novembre.

## Adhérer à l'Association permet :

- de bénéficier, en avant-première, d'une information sur le programme des concerts et d'un placement prioritaire si la réservation est envoyée dans les délais.  
Adhésion « Individuel » : 1 placement prioritaire.  
Adhésion « Couple » ou « Bienfaiteur » : 2 placements prioritaires.
- d'assister à des concerts réservés aux adhérents (en général, un concert par an) ;
- de soutenir financièrement l'association ;
- d'être informé des activités, des programmes, et de participer à l'organisation matérielle des concerts et à la vie de l'association.

**La cotisation versée à l'association pour l'adhésion, permet de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant de cette cotisation.**

Tarifs d'adhésion année civile

Adhésion étudiant : 5 Euros

Adhésion individuelle : 35 Euros

Adhésion couple : 50 Euros

Adhésion bienfaiteur : à partir de 100 Euros

Administratrice : **Sonya Louisin**

02 47 21 65 08

lesfetesmusicales@orange.fr [www.fetesmusicales.com](http://www.fetesmusicales.com)

Prochain rendez-vous :

## « Dernière escale de la Folle Journée »

Hôtel de ville de Tours

Mercredi 4 et jeudi 5 février 2015

Nous remercions chaleureusement tous les mécènes, entreprises et particuliers, pour leurs soutiens actifs et fidèles.

